

LES FRUITS EN TUNISIE EN 1946

Bien que la saison des fruits d'été soit à peine terminée, que les chiffres, cette arme à double tranchant chère aux Statisticiens, ne soient pas encore tous connus, on peut essayer d'avoir une vue d'ensemble de ce que fut la production arboricole en 1947... jusqu'à maintenant.

Une première remarque s'impose à la lecture des situations établies mensuellement par le Service de la production végétale ; on peut lire presque chaque mois :

« Conditions météorologiques : Pluviométrie inférieure à la moyenne ». Et, par ailleurs, « la récolte de fruits s'avère satisfaisante ». A vrai dire cette affirmation générale demande des précisions mais elle confirme une fois de plus la résistance des espèces fruitières à la sécheresse et motive plus que jamais dans un pays où l'eau du ciel est aussi capricieuse qu'une jolie femme (et souvent plus chère à nos cœurs) l'extension des plantations qui nous sauvera des aléas météorologiques.

Un mot des agrumes qui nous rattachent encore à 1946. Si la récolte ne fut pas aussi belle qu'à la campagne précédente, elle fut encore fort honorable et l'on put exporter au cours des 3 premiers mois de 1947 quelques 1.300 tonnes d'oranges et 550 tonnes de citrons, alors qu'arrivaient sur le marché de Tunis 3.500 tonnes des premières et 300 tonnes des seconds. Pour 1947-1948 une abondante floraison nous donnait de beaux espoirs que les chutes de Juin ont malheureusement un peu atténués et pour comble de malchance, la grêle s'en est mêlée dans plusieurs endroits.

Les amandiers au début de cette année eurent à souffrir de la sécheresse et du vent de sable. Quelques pluies locales leur furent peu profitables. Les exportations d'amandes en coque et décorées ne sont pas encore connues. Elles ont atteint pour les amandes en vert 96 tonnes contre 86 l'année précédente. Les variétés américaines se sont bien tenues et la "Cavaliera", s'est montrée, dans la région de Massicault notamment, particulièrement fructifère. C'est une variété à recommander.

Les exportations d'abricots sautent de 81 tonnes en 1946 à 215 tonnes pour 1947. Ce n'est que justice pour un fruit qui se comporte aussi bien sous notre climat. Les vergers de Maknassy restent l'exemple de ce que l'on peut faire sous une pluviométrie extrêmement faible lorsqu'on plante dans de bonnes conditions techniques les variétés qui conviennent : Bulida, Caninos, et

tous ses homonymes (ou presque homonymes : ne rentrons pas dans les discussions passionnées des spécialistes de l'abricotier), s'avèrent cette année encore, dans le Nord comme dans le Sud, les variétés qu'il nous faut.

La floraison des pêchers s'est montrée surabondante au point que la grosseur des fruits fut nettement inférieure à la moyenne. Il n'en faut pas conclure pourtant que le tonnage de la production ait été particulièrement important. En effet dans plusieurs localités de violents vents du Sud opèrent une éclaircie naturelle trop tardive pour que les pêches restantes puissent en profiter, et ce fut autant de perdu pour le producteur.

Signalons le retard que l'on a pu constater cette année dans les attaques de cératite sur les pêches et les abricots. Il s'est traduit par un meilleur rendement puisque pour certaines variétés, la totalité de la récolte fut vendable alors qu'habituellement il faut compter avec un certain pourcentage de perte.

Il est encore bien tôt pour parler des raisins, il en arrive encore sur nos marchés, mais il est bon pourtant de mentionner que de 700 kgs en 1946, l'exportation est passée, a bondi peut-on dire à 38 tonnes pour le mois de Juin, Juillet et Août 1947.

Comme la cératite, le carpocapse semble s'être montré moins virulent que l'année dernière et les arrivages de pommes et poires s'en sont ressentis sur les marchés.

Des prunes, dont 520 t. sont arrivés sur le marché de Tunis, il n'y a rien à dire, sinon que les prunes d'Agen tombent avant maturité. C'est un fait bien connu, qui n'est pas spécial à cette année. Quand on ne peut pas irriguer et que l'on veut faire du prunier, on choisit les variétés en conséquence.

De ce court tableau de la situation fruitière se dégage, somme toute une impression assez optimiste.

Techniquement nous pouvons faire face aux rigueurs du climat et produire. Pour vendre, les conditions économiques s'améliorent : Les coopératives et les transports s'organisent. Certes, l'arboriculture, comme toutes les cultures, peut avoir ses crises : elle semble mieux adaptée qu'aucune autre part pour les surmonter.

(Septembre 1947)

J. PASQUIER,

Conseiller Horticole de Tunisie.

LES FOURNISSEURS DE L'ANGLETERRE EN AGRUMES

Dans une remarquable étude sur le marché des fruits en Grande-Bretagne, faite par MM. PAQUET et LAPADU-HARGUES, du Service du Conseiller commercial de notre Ambassade à Londres — et qui devrait être entre les mains de tous les exportateurs de fruits

français — nous avons relevé les principaux renseignements suivants, pouvant être utiles à nos producteurs d'outre-mer.

Tableau des pays concurrents, exportant mensuellement des agrumes sur la Grande-Bretagne :

CITRONS & LIMES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
	Jaffa Chypre Espagne Italie Tripoli	Jaffa Chypre Espagne Italie Tripoli	Jaffa Chypre Espagne Italie Tripoli	Italie Espagne Jamaïque	S.-Afrique Italie Jamaïque	S.-Afrique Italie Jamaïque
	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
	Espagne Italie U.S.A.	S.-Afrique Australie Espagne Italie Jamaïque	S.-Afrique Espagne Italie Jamaïque	Chypre Italie Tripoli U.S.A.	Chypre Jaffa Tripoli Italie Espagne	Chypre Jaffa Tripoli Italie Espagne
MANDARINES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
	S.-Afrique Egypte U.S.A. Espagne	S.-Afrique Egypte U.S.A. Espagne	Espagne	—	S.-Afrique	S.-Afrique
	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
	S.-Afrique	S.-Afrique	—	S.-Afrique	—	S.-Afrique Egypte Tunis Espagne Grèce U.S.A.
ORANGES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
	Jamaïque Jaffa Chypre Egypte Brésil Italie Tripoli Espagne U.S.A.	Jamaïque Jaffa Chypre Egypte Brésil U.S.A. Italie Tripoli Espagne	Jamaïque Jaffa Chypre Egypte Italie Tripoli Espagne	Jamaïque Jaffa Chypre Indes Espagne U.S.A.	S.-Afrique Brésil	S.-Afrique Brésil
	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
	S.-Afrique Brésil U.S.A.	S.-Afrique Australie Brésil U.S.A.	S.-Afrique Australie Brésil U.S.A.	S.-Afrique Jamaïque Australie Brésil Espagne U.S.A.	S.-Afrique Jaffa Jamaïque Brésil	Jamaïque Jaffa S.-Afrique Egypte Chypre Tripoli Portugal Espagne U.S.A. Brésil Syrie
POMELOS	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
	Antilles Britan. Jaffa Honduras Brit. U.S.A.	Antilles Britan. Jaffa Honduras Brit.	Antilles Britan. Jaffa Italie U.S.A.	Antilles Britan. Jaffa U.S.A.	Antilles Britan. Jaffa S.-Afrique Brésil U.S.A. Argentine	S.-Afrique Antilles Britan. U.S.A. Brésil Argentine
	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
	S.-Afrique Honduras Brésil Argentine U.S.A.	S.-Afrique U.S.A. Brésil Argentine	S.-Afrique Philippines Honduras Mozambique Argentine Jamaïque U.S.A.	Jamaïque S.-Afrique Honduras Brit. Jaffa Philippines Argentine Porto Rico U.S.A.	Jamaïque Jaffa Honduras Brit. Philippines U.S.A.	Jamaïque Jaffa Philippines U.S.A.

Les prix de transport à la tonne pour les agrumes, sont suivants les pays de provenance :

FRUITS	Pays de provenance	PRIX A LA TONNE		Emballage
		Bateau ordinaire	Bateau frigo	
Oranges....	Palestine....	1.536	1.872	
Citrons.....	Afrique du Sud.	840	£60	
Pamplemousses	Espagne.....	1.248		
	Italie.....	1.680		
	Egypte.....	1.392		
	U.S.A.....	1.440	2.160	} en box de 90 pounds ou caisses de 40,770 Kgs
	Turquie.....	1.536		
	Australie....	1.776	3.048	} en caisses de 56 pounds soit : 25,36 Kgs
N.-Zélande..	1.800	3.048		

Grâce aux pays de l'Empire situés dans les deux hémisphères, la Grande-Bretagne est alimentée en agrumes toute l'année. C'est le fruit des classes moyennes et ouvrières. De transport et de conservation faciles, les moindres villages en sont ravitaillés. Fruit bon marché, il est apprécié par tous.

Pendant cette dernière guerre, les transports étant monopolisés par l'Etat, c'est ce dernier qui était le seul acheteur d'oranges, comme d'ailleurs de bananes, de citrons, de pomelos et de pommes. A l'heure actuelle il conserve encore ce monopole.

Les agrumes, en général, parviennent en Grande-Bretagne par tous les ports Anglais : du Sud de l'Afrique, c'est principalement Southampton ; de Palestine, Londres et Liverpool ; de la

Jamaïque, Liverpool ; Glasgow est également directement ravitaillé. Enfin, des lignes scandinaves venant, soit de l'Empire, soit d'Amérique (Californie et Floride) déchargent une partie de leur cargaison à Hull, avant d'atteindre Copenhague, Oslo ou Stockholm.

En résumé, c'est un fruit extrêmement populaire, soumis encore à l'heure actuelle à des importations strictement réservées (le Ministry of Food est le seul acheteur) et soumis au rationnement contre tickets.

Les importations d'agrumes depuis 1939, ont été les suivantes comparées aux autres fruits : (en 1.000 tonnes)

FRUITS	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946
Oranges.....	563,3	413,2	84,2	104,7	45,3	165,4	305,9	267,1
Bananes.....	287,5	193,1	0,1	—	—	—	1,1	103,6
Pommes.....	254,3	92,0	16,1	20,7	8,0	20,8	30,4	92,0
Pamplemousses.	60,8	29,6	0,7	—	—	—	23,8	36,4
Poires.....	60,0	15,1	—	—	—	—	0,1	45,8
Citrons.....	56,9	32,8	8,2	—	0,4	26,5	29,1	22,7
Raisins.....	25,1	6,8	—	—	—	—	0,6	27,0
Prunes.....	9,3	4,0	—	—	—	—	—	(1)
Pêches.....	3,9	1,4	—	—	—	—	—	13,2
Abricots.....	3,2	0,1	0,3	—	—	—	—	0,4
Divers.....	16,6	2,9	1,3	1,0	1,7	1,3	0,3	9,2

(1) En 1946, il n'y a eu aucune importation de prunes ; celles-ci étaient soumises à l'obtention de licences individuelles, lesquelles ne furent jamais données, afin de protéger la production nationale. A partir du mois de novembre, la mesure fut rapportée. Les prunes bénéficièrent de « l'Open General Licence ». Les premières que l'on vit sur le marché furent celles de l'Union Sud-Africaine dans la première quinzaine de Janvier 1947.

L'ORGANISATION DE L'AGRUMICULTURE EN FLORIDE*

Il y a 2.000 producteurs d'agrumes et de nombreux expéditeurs, acheteurs ferme et conserveurs. De nombreux producteurs appartiennent à des associations de coopératives de vente. Les « shippers », les acheteurs ferme et les conserveurs ont de solides organisations commerciales suivant attentivement les divers aspects commerciaux. Ces organisations agissent sur la base de membres associés « member shipper », tandis que d'autres plus importantes s'occupent elles-mêmes des intérêts de l'agrumiculture dans son ensemble. Parmi celles-ci sont le Comité Administratif des planteurs et le Comité d'Information des Shippers qui travaillent en connection l'un avec l'autre. A Lakeland ils administrent le Federal Marketing Agreement par lequel les grades et calibres des fruits qui peuvent être expédiés sont réglementés. Se réunissant de temps en temps ils font des recommandations au Department de l'Agriculture de Washington qui la plupart du temps, invariablement, approuve et donne des ordres effectifs renforçant ainsi leur pouvoir. Les comités sont financés par une légère taxe par caisses de fruits expédiées.

L'autre organisation générale : La Commission de Citrus de Floride représente toutes les branches de l'agrumiculture et est dans sa 12^e année d'existence. Elle fut établie par un acte de la Chambre de Floride en 1935. Elle est pour cela une Agence d'Etat. Cette organisation est dirigée par 11 membres accrédités par le Gouverneur. Le travail de cette commission est partagé en trois genres d'activités :

- 1^o Publicité et commercialisation.
- 2^o Recherches.
- 3^o Réglementation et activité générale.

En regard de la publicité, les lois sur les agrumes fixent une imposition sur chaque caisse expédiée en frais ou en conserve. Ceci procure un fonds de 2 à 2 millions 1/2 de dollars annuellement, suivant l'importance de la récolte. La majorité de ces fonds est employée pour la publicité et la vente, plus de 5 % doivent être obligatoirement employés à la recherche scientifique.

Depuis que la Commission représente l'industrie entière, la publicité est confinée strictement à l'ensemble des agrumes de Floride ; Rien ne peut être fait pour une marque particulière. Il existe une agence nationale de publicité qui fournit les journaux, magazines et les stations de radio, y compris les photographies et les recettes culinaires pour la presse, ainsi que les informations concernant l'agrumiculture de Floride.

La Commission a maintenant 18 représentants du service de vente stationnés dans la zone des Marchés approvisionnés par la Floride. Ils s'adressent aux détaillants et aux distributeurs et obtiennent leur coopération de façon différente pour favoriser la vente des agrumes de Floride.

Le Département des Recherches de la Commission est continuellement occupé à des travaux tels que de meilleures méthodes pour la conservation, pour l'amélioration de la saveur des jus conservés. Elle recherche de nouveaux produits ou sous-produits qui peuvent ouvrir de nouveaux débouchés pour la production d'agrumes qui augmente. Outre ces activités, la Commission établit les standards, les inspections de maturité et de normes, prescrit les emballages qui doivent être employés pour les expéditions en fruits frais et les normes de marquage des emballages. Elle est autorisée à mettre l'embargo sur les expéditions après les gelées. Elle distribue les licences aux vendeurs. La Commission dirige l'agrumiculture dans toutes les voies possibles pour la solution de ses problèmes. La différence des opinions est examinée au cours des réunions de la commission qui sert de tribune, où n'importe quel producteur, expéditeur ou conserveur peut présenter et discuter librement sur n'importe quel problème ou matière concernant l'agrumiculture en général.

En Floride, de nombreux agrumiculteurs désirent l'orga-

nisation et le contrôle des exportations. Elle n'est pas arrivée au stade de ce qui se passe en Californie. En effet, si beaucoup désirent la coopérative, ils pensent qu'elle est plus profitable aux voisins qu'à eux-mêmes. L'organisation coopérative de vente de la Californie, qui est la plus importante du monde, avant d'arriver au stade où elle est parvenue, est passée par de nombreuses difficultés. En Floride, dans un avenir prochain, les producteurs de 40 Ha ou moins ne pourront plus vivre en tant qu'agrumiculteurs, s'ils ne s'organisent en coopératives de vente avec contrôle des exportations. Dans ce commerce, les acheteurs ferme et les spéculateurs cherchent à faire de l'argent. Le producteur doit compter avec les maladies, la sécheresse et les ouragans. S'il n'est pas en coopérative, il offre sa marchandise de ci de là, et s'adresse aux acheteurs ferme. Certains sont devenus riches, connaissant bien la situation du marché. Mais le producteur généralement emploie tout son temps dans son verger pour obtenir une production maxima. Il n'a pas le temps d'étudier les marchés et se trouve handicapé. La majorité des producteurs réalisent maintenant qu'une coopérative est nécessaire pour obtenir de bons résultats en cours de saison et hors-saison. De nombreuses coopératives se sont formées. Le Gouvernement donne toutes facilités pour les organiser. Quand 60 à 70 % des producteurs d'une région forment une coopérative de production. Il est facile d'organiser une coopérative de vente. L'organisation de vente d'agrumes pour la transformation devra aussi s'installer coopérativement. Le fruit destiné à la transformation entre en concurrence avec le fruit frais et il est nécessaire que les producteurs et les transformateurs travaillent ensemble pour pouvoir développer l'industrie agrumicole qui ne forme qu'un tout, afin de minimiser la concurrence et obtenir de meilleurs résultats.

LA SITUATION DE L'INDUSTRIE DES JUS DE FRUITS AUX ÉTATS-UNIS

Les fruits frais vendus pour la conserve sont passés de 2.900.000 tonnes en 1921-30 à 7.300.000 tonnes en 1946, pour 18 fruits principaux, ce qui représente une augmentation de 150 %. C'est surtout l'industrie de transformation des jus qui a progressé.

La récolte abondante de 1946 permit aux industriels d'augmenter leur production malgré les difficultés survenues cette année là : difficultés de main-d'œuvre, manque de sucre, difficultés d'obtenir des emballages. En 1946, la production en caisses standard de 24-2 1/2 fut d'environ 77.561 milliers de caisses, alors qu'en 1945 49.280 milliers de caisses avaient été fabriquées et que la moyenne de 1931-40 était de 44 millions, celle de 1941-45 de 55 millions.

La saison 1945-46 fut la première où les conserves se trouvèrent devant le problème de la reconversion. Au cours de cette année, le record de fabrication fut battu, mais le besoin des achats d'Etat diminua, quoique les ventes normales du commerce eurent lieu en grandes quantités. La résistance aux ventes se développa en fin d'année chez les détaillants, occasionnant une baisse de

prix, et incita les fabricants à diminuer leur fabrication pour la saison 46-47, en ce qui concerne les jus de pomelos.

Pour les oranges, l'industrie eut également à faire face au problème de la reconversion qui fut plus difficile pour cette dernière, en raison de la fabrication record de 1945-46. Aussi la production de 1946-47 fut-elle diminuée par les industriels pour être plus en rapport avec les demandes.

L'industrie des jus mélangés, en particulier pomelos et oranges, commence au début de 1930, et devient de plus en plus populaire. En 1945-46, 14.000.000 de caisses standard furent fabriquées. Le problème fut identiquement le même que pour les autres jus. Outre ce mélange, de nombreux autres existent soit avec des citrons, soit avec des limes, soit avec des abricots.

Pour les jus de citrons, c'est presque exclusivement la Californie qui les fabrique. En 1945-46, 414.000 caisses furent ainsi fabriquées.

L'industrie s'est également tournée vers la production de concentrés d'agrumes, tant en boîtes qu'en bouteilles, qui s'éleva à 288.000 hectolitres en 1941 pour monter jusqu'en 1943 à

864.000 hectolitres, mais en 1945 elle est retombée à 44.400 hectolitres.

Les tonnages de fruits frais utilisés par l'industrie de la conserve, pendant la période 1941-45 furent :

Pomelos, le nombre de tonnes de fruits frais utilisées furent les suivantes :

60.000 t. en conserve,
900.000 t. en jus,
20.000 t. pour les transformations diverses
(concentrés, huiles essentielles, acides,
parfums, etc...)

soit : 980.000 t. de fruits pour la transformation
et : 910.000 t. en fruits frais pour la consommation

soit un total
global de .. 1.890.000 t. utilisées en fruits frais.

Citrons :

10.000 t. en jus,
18.000 t. en séchés,
140.000 t. diverses utilisations.

soit : 168.000 t. de fruits pour la transformation
et : 362.000 t. en fruits frais pour la consommation.

soit un total
global de .. 530.000 t. utilisées en fruits frais.

Oranges :

4.000 t. en conserves,
426.000 t. en jus,
4.000 t. en séchées,
1.000 t. en congelées
200.000 t. en divers

soit : 635.000 t. de fruits pour la transformation
et : 3.265.000 t. en fruits frais pour la consommation.

soit un total
global de : 3.900.000 t. utilisées en fruits frais.

* * *

La production de jus de fruits de 1944 à 1945, fut par État producteur :

Jus de Pomelos (en caisses).

	Californie	Floride	Texas	Autres Etats	Total U.S.A.
1944	1.227.023	1.462.009	6.769.435	15.175	22.636.642
1945	1.099.142	1.030.818	7.843.975	11.594	19.260.529
1946	1.216.256	13.093.090	—	—	—

Jus d'oranges (en caisses).

	Californie	Floride	Total U.S.A.
1944	1.023.624	6.348.192	7.371.816
1945	2.008.285	12.220.579	14.228.864
1946	3.258.044	16.090.544	19.348.588

Jus de citrons (en caisses).

	Californie
1944	126.983
1945	414.404
1946	1.098.727

Jus d'oranges et de pomelos mélangés (en caisses).

	Floride	Texas	Autres Etats	Total U.S.A.
1944	5.493.003	69.106	38.500	5.600.609
1945	6.790.759	224.671	926	7.016.356
1946	10.647.070	—	219.714	—

FLORIDE	Segments grapefruits	Segments agrumes	Jus de grapefruits	Jus d'oranges	Mélangé de jus	TOTAL
1945-46	29.237 T.	2.685 T.	184.750 T.	225.324 T.	150.203 T.	592.200 T. ou 6.155.491 hl.

Concentrés d'agrumes. — Production par Etats de 1944-1946 :

	CALIFORNIE			
	Pomelos	Citrons	Oranges	Total
1944	8.300	4.700	480.500	493.500
1945	40.000	30.000	400.000	470.000
1946	114.900	6.200	131.500	252.600

	FLORIDE			TEXAS
	Pomelos	Oranges	Total	Pomelos
1944	3.300	209.400	212.700	3.300
1945	—	150.000	150.000	—
1946	—	—	—	—

	TOTAL U. S. A.			
	Pomelos	Citrons	Oranges	Total
1944	11.600	4.700	689.900	706.200
1945	40.000	30.000	550.000	620.000
1946	—	—	—	—

UN ACCORD COMMERCIAL FRANCO-POLONAIS

Un accord commercial Franco-Polonais a été signé dernièrement. Il est valable du 1^{er} septembre au 31 août 1948.

Nous avons relevé dans la liste de cet accord parmi les produits à exporter vers la Pologne ceux susceptibles d'intéresser les productions d'Outre-Mer à savoir :

Dattes	50 t.
Huiles essentielles	6 millions francs
Divers et produits coloniaux	300 millions

Art. 1^{er}. — Accord aussi favorable que possible dans l'octroi réciproque des autorisations d'importation et d'exportation.

Art. 2. — Pour les marchandises à la liste A annexée qui sont ou seraient prohibées à l'exportation de France, le Gouvernement Français délivrera des autorisations d'exportation à concurrence des quantités ou valeurs figurant à ladite liste ; des licences d'importation seront délivrées par le Gouvernement Polonais à concurrence des mêmes quantités ou valeur.

* * *

LES EXPORTATIONS DE GUINÉE

(Août et Septembre 1947)

Durant le mois d'Août, les exportations de la Guinée ont été :

Bananes	540.156 Kilos	47.934 régimes
Agrumes	21.175 »	
Ananas	576 »	
Essence nérolibgarade	3.276 »	

La moyenne mensuelle des régimes exportés a été de 11 kgs 260.

Les régimes refusés par le conditionnement durant le mois qui ont été de 2 % sur le S/S Galilée et 3 % sur le S/S Duala l'ont été principalement pour manque de poids (régime supérieur à 8 kilogs).

Les exportations de ce territoire pendant le mois de Septembre furent :

Bananes	2.009 t.795
Agrumes	64 t.885
Ananas	4 t.213
Bananes séchées	0 t.837

Le poids moyen des régimes exportés au cours de ce mois fut 13 kgs 091.

* * *

LES EXPORTATIONS D'AGRUMES DE L'AFRIQUE DU SUD

Au cours de la saison 46, les exportations ont été de 2.425.286 caisses dont :

2.177.614 caisses vers l'Angleterre
129.390 » » la Suède
78.500 » » la Norvège
14.609 » » la Belgique

Ces exportations représentent 74,6 % de la production exportable, la saison précédente elles s'élevèrent à 2.767.629 caisses (soit 55 % de la possibilité d'exportation). On estime que cette diminution est due, d'une part à la sécheresse et d'autre part

au manque d'engrais azotés au cours des cinq dernières années, et s'il n'y est pas remédié, la situation deviendra encore plus sérieuse. La récolte de 1947 sera plus élevée que celle de 1946, grâce aux conditions climatiques. L'état des pépinières est très satisfaisant et permet de remplacer tous les arbres âgés.

Jusqu'en Juillet de cette année, les exportations se sont élevées à 1.028.587 caisses, soit 58.044 tonnes, dont :

936.690 caisses vers l'Angleterre
51.571 » » la Suède
32.126 » » la Belgique

* * *

LES EXPORTATIONS ESPAGNOLES D'AGRUMES EN 1946

Les exportations d'agrumes pour la saison 1946-47 ont été d'après les statistiques officielles de 5.840.000 caisses dont 5.649.000 d'oranges, 185.000 de citrons et 6.000 de pomelos.

Les 179.355 t., l'année précédente 183.419 t., exportées furent réparties ainsi que suit sur :

l'Angleterre	81.026 t.
la Belgique	36.639 t.
la Hollande	28.543 t.
la Suède	27.527 t.
l'Irlande	5.270 t.
l'Argentine	190 t.
le Danemark	95 t.
l'Islande	63 t.

Les régions de Malaga, Murcie, Valence exportèrent 6.290 t. contre 7.650 t. la saison précédente. La Belgique en fut le principal client avec 2.244 t., puis viennent : le Danemark, 1.428 t., la Suède 1.394 t., la Hollande 782 t., l'Irlande 238 t. la Suisse 170 t.

La production espagnole de pomelos est insignifiante. Les producteurs agrumiculteurs, devant le peu de succès sur le marché national et l'incertitude des marchés étrangers ont tendance à greffer sur arbres en oranges navels. La saison dernière, les exportations ont été de 218 t., dont 128 t. vers la Suisse, 77 t. vers l'Irlande et 14 t. vers la Belgique.

* * *

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE APPLIQUÉE AUX ÉTAS-UNIS

Lors d'un exposé du Comité de l'Agriculture à la chambre des Représentants M. KITCHEN a déclaré que le problème le plus urgent dans les années à venir, était celui de pouvoir écouler ce que les États-Unis étaient capables de produire. Et dans ce but il suggère un programme à longue échéance basé sur la recherche scientifique en vue de faire des économies, tant au stade production que distribution et vente ; de trouver de nouveaux débouchés ; créer de nouvelles industries, inciter les producteurs à produire davantage les produits que réclament les consommateurs, supprimer les barrières artificielles à la vente et à la distribution, améliorer les facilités de distribution et la qualité du produit, développer et encourager les méthodes de commercialisation et développer la technique de la distribution.

LE MARCHÉ DES HUILES ESSENTIELLES

Marché de Londres : Les cours durant le mois d'Août ont été les suivants :

Bergamote 38 % — 31 sh. 7 pences la livre, soit 1.673 frs le kilo
Citron sicilien — 23 sh. 7 1/2 pences la livre, soit 1.260 frs le kilo
Mandarine (production 1946), 1.610 frs le kilo (on prévoit que la récolte de 1947 sera cotée aux environs de 40 shillings la livre, soit 2.133 frs le kilo).

Petit grain de bigarade, approximativement 160 sh. la livre, soit 8.533 frs le kilo et celle en provenance du Paraguay, coté de 19 à 20 shillings la livre, soit de 1.013 frs à 1.055 frs le kilo.

Marché Sicilien : En Septembre, les cours ont été, en liras italiennes :

Essences naturelles :	Valeurs en liras	Poids en livres siciliennes (317 gr. 621)
Citron 4 % de citral.....	1.000 à 1.100	la livre sicilienne
Orange amère.....	1.000	d°
Orange douce.....	1.400 à 1.500	d°
Mandarine (disponible)...	2.000	d°
Mandarine (futur).....	2.200	d°
Bergamote.....	4.800	le kg. (1.000 gr.)
Néroly pur.....	90.000	d°
Néroly commercial.....	20 à 30.000	d°
Petit grain bigarade.....	12.000	d°
» citronnier.....	5.000 à 5.500	d°
» bergamotier.....	5.000	d°
Essences déterpénées :		
Citron.....	24.000	le kg.
Orange douce.....	40.000	d°
Mandarine.....	130.000	d°

* * *

LE CONDITIONNEMENT DES AGRUMES EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Outre les diverses règles sur le calibre des fruits, la qualité, les variétés, etc... les règles du conditionnement prévoient que les fruits frais pour être vendus, doivent avoir au minimum 25 % de jus pour les citrons et 30 % pour les oranges et les pomelos. Les épreuves doivent être faites sur un minimum de 12 fruits. Le jus extrait des fruits coupés est filtré et son volume mesuré. Pour avoir le volume exact on le divise par le volume du fruit et on multiplie ensuite par 100.

Les dimensions des caisses sont les suivantes :

a) pour les citrons :

	Profondeur	Largeur	Longueur	Epaisseur du bois		
				Extrémités	Côtés	Fonds et couv.
en inches	7 7/8	11 1/2	18	5/8ou 3/4	5/16	3/16
en cms	20,3 cm	29 ou 30	45	1,5 à 1,9	0,45	0,45

b) pour les autres agrumes :

	Profondeur	Largeur	Longueur	Epaisseur du bois		
				Extrémités	Côtés	Fonds et couv.
en inches	10 1/2	11 1/2	18	5/8ou 3/4	5/16	3/16
en cms	26	29	45	1,5 à 1,9	0,45	0,45

En Février 1947, le prix maximum a été fixé par un décret, la caisse de citrons ne peut être vendue à plus de 22 shillings (528 frs) au détail.

LES COUTS DE PRODUCTION AUX ÉTATS-UNIS (1)

Citrons

Seule la Californie produit des citrons. Les surfaces en rapport en 1945-46 étaient de 26.160 hectares ; en 1946-47 elle est de 26.680. Le pourcentage de surfaces non encore en rapport est de 4,4 %. La récolte a été de 14,7 millions de caisses, soit 466.137 tonnes, dont 63,4 % ont été utilisés en fruits frais. Les rendements sont en moyenne de 777 caisses par hectare, ou 24,638 tonnes, et le revenu brut a été de 18.300 fr. (61 dollars par acre).

Les divers frais sont :

	En dollars par caisse (1)	En francs au kilogram.
Frais de culture.....	1,24	4,60
Frais de ramassage.....	0,57	2,16
Frais de charroi.....	0,06	0,22
Frais d'emballage.....	1,32	4,96
Frais de vente et publicité..	0,23	0,87
Frais de transport vers marché de vente.....	1,27	4,80
Total, rendu destination..	4,69	17,74

(1) 1 caisse = 79 lb. soit 35 kg. 787.

Pour les citrons envoyés à la transformation, les coûts sont les mêmes jusqu'à la station d'emballage. Les frais de ce poste ont été dans ce cas de 27 Cts par caisse, soit 1 fr. 02 le kilogram.

Pomelos

	Production		Pourcentage fruits frais	Surfaces en rapport
	millions de caisses	Tonnes		
Californie (product. d'été) (1)	2,3	70.849	69,6	3.800
Arizona-Californie (2)				
Desert Valley.....	5,3	156.058,5	60,4	2.080
Arizona.....	—	—	—	5.080
Floride (3).....	32	1.159.680	30,3	38.760
Texas (3).....	24	869.760	55,8	30.800
Total des U.S.A.....	63,6	2.256.347	43,9	80.520

(1) 1 caisse = 68 lb. soit 30 kg. 804.
(2) 1 caisse = 65 lb. soit 29 kg. 445.
(3) 1 caisse = 80 lb. soit 36 kg 240.

	Californie Été		Californie-Arizona Désert Valley		Floride	
	Dollars par caisse	Francs par kg	Dollars par caisse	Francs par kg	Dollars par caisse	Francs par kg
Frais culturaux.....	0,75	2,92	0,33	1,34	0,34	1,12
Frais d'emballage.....	0,72	2,80	0,67	2,72	1,10	3,63
Frais de ramassage et charroi.....	0,25	0,97	0,20	0,81		
Frais de vente et publicité.....	0,09	0,35	0,09	3,36		
Total Prix F.O.B. Station emballage..	1,81	7,08	1,29	5,25	1,44	4,75

(1) Suite de la chronique mois d'Octobre : Vol. 2, n° 9, page 307.

LIGNE DES ANTILLES Port d'arrivée : DIEPPE

NAVIRES	DATE	PROVENANCE	M A N I F E S T E			POIDS ARRIVÉ (en tonnes)			
			Nombre de régimes		Poids des régimes (en tonnes)		Nu	Emballé	Total
			Nu	Emballé	Nu	Emballé			
MOSHILL	18-9	BASSE-TERRE	66.253	1.170	911,620	26,470	823,575	25,444 dont : A = 244 kgs M = 566 kgs 186,421	1.035,440
BARFLEUR	24-9	Ft-de-FRANCE		14.048		190,589			
		Ft-de-FRANCE	66.361	66.361	860,638	860,638		805,152 dont : A = 14,398 M = 56,499	805,192
MOSDALE	24-9	BASSE-TERRE	84.218	20.110	1.146,456	230,561	980,907	60,432	991,339
							104.328	1.128,675	
							1.146,456	1.377,020	
MONA LISA	5-10	BASSE-TERRE	38.394	1.125	531,209	15,953	483,548	14,700	498,248
							39.519	547,162	
							1.125	547,162	
							531,209	547,162	

A = Avariés ; M = Mûrs ; E = Egrégés.

LIGNE DE LA COTE D'AFRIQUE

NAVIRES	PORT D'ARRIVÉE	DATE	PROVENANCE	M A N I F E S T E			POIDS ARRIVÉ (en tonnes)			
				BANANES FRAICHES		AGRUMES Poids (en tonnes)	ANANAS (Poids en tonnes)	BANANES FRAICHES		
				Nombre de régimes	Poids des régimes (en tonnes)					
SAMARIA	Nantes	16-9	PORT-BOUET SASSANDRA CONAKRY	15.030 4.860 35.170	124,605 62,703 453,850	641,158	14,923 0,102 11,380	0,425 — 0,733	153,739 45,334 340,892	
EDEA	Marseille	20-9	PORT-BOUET SASSANDRA CONAKRY	15.260 3.490 40.176	190,593 41,878 520,128	752,599	7,968 0,432 8,507		153,739 45,334 340,892	
GALILEA	Bordeaux	30-9	GUINÉE et COTE D'IVOIRE							647,759
DUALA	Marseille	4-10	PORT-BOUET CONAKRY	8.457 29.309	110,726 381,244	500,970	27,189	1,967		422,460
SAN BRUNO	Dieppe	7-10	DUALA	23.247	441,520					

BANANES

**IMPORTATIONS DE BANANES
POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE :**

Angleterre

PROVENANCE	Nombre de régimes
Jamaïque.....	636.306
Cameroun Britannique ..	119.300
Canaries.....	111.261

**

Irlande. — Il a été importé pendant le mois de Septembre 6.040 régimes en provenance des Canaries.

**

Venezuela (1). — La banane est cultivée principalement dans les Etats de Carabobo, Yaracuy, Zulia et le territoire fédéral Delta Amacuro.

Les principales variétés sont la Manzano, Topocho, Litiaro de la variété Musa Sapientum. La Pigmeo de la variété Musa Nana Lour, qui est avec la Manzano, la variété la plus prisée.

Les rendements sont variables. Ils vont de 650 régimes à 2.000 régimes à l'hectare.

Les prix étaient en 1946 de 15 à 20 centimes de Bolivar le kg sur le marché de Caracas, soit environ au cours officiel actuel du Bolivar, 5,35 frs à 7,10 frs le kg.

De 1940 à 1944, dernière date des renseignements statistiques que nous possédons, les exportations sont passées de 3.000 tonnes à 9.000 tonnes. — 361.480 régimes en 1942 — 459.750 régimes en 1944. Un régime pèse de 15 à 20 kgs. Les principaux ports d'exportation sont Cabello et Tacacas (plus de 60 % des exportations), Maracaibo (18 % environ), Le Velay Abicora et La Geaira avec moins de 10 %.

(1) D'après les renseignements aimablement fournis par M. LANTIEZ, Attaché Commercial et M. l'Ingénieur Mauricio BAEZ, Directeur du Service de l'Agriculture du Ministère de l'Agriculture y Cria à Caracas.

Cette chronique économique a été établie d'après diverses sources : Personnelles, Citrus News, Texas Farming and Citriculture, Queensland Agricultural Journal, Western Canner and Packer, California Citrograph Citrus, The Perfumer Colheitas et Mercados, etc...

ANANAS

**PRODUCTION MONDIALE
DE LA CONSERVE D'ANANAS
en tonnes et en caisses**

	Hawaï (1)	Porto-Rico	Australie
1945	10.164.219	6.281.841	1.724.942
1946	9.050.898	—	18.060,
	Malaisie Britann.	Cuba (1)	Mexique
—	—	390.400	1.801.500
L. 591,680	500.000	—	1.615.462
			1.630.400

(1) En caisses.

**

Venezuela. — La saison de récolte principale va de Juin à Décembre. Toutefois durant les autres mois on récolte de petites quantités dans certaines régions. La production s'est développée et a permis des exportations qui ont passé de 400 t. en 1940 à 700 t. en 1941, 1.100 t. en 1942 pour tomber à 980 t. en 1943 et remonter à 1.634 t. en 1944. Les principaux ports exportateurs sont : Cabello et Tucacas avec 35 % ; la Guaira, 25 % ; puis viennent Maracaibo, 18 %, la Vela Y Adicora.

En 1944, les prix de vente au détail ont varié de 30 centimes de Bolivar à 70 cts, soit de 10 frs 70 à 24 frs 95 le kilo.

**

Afrique du Sud. — Pour la période 1944-45, la production d'ananas a été de 1.067 t. 726 sur un total de 9.142 t. 533.

**

Australie. — Production en tonnes en 1944 : 2.260,279.

AUTRES FRUITS

États-Unis. — Outre leur production métropolitaine, les États-Unis importaient en 1945-46 (Juillet-Juin) :

Avocats : 538 t. (en presque totalité de Cuba) ; Mangues : 3 t. en congelé de Cuba. Papayes : 225 t. principalement de Cuba.

**

Cuba. — L'exportation d'avocats frais par avion se développe vers les États-Unis.

Pendant les mois où la production Californienne et Floridienne ne put subvenir suffisamment au marché intérieur, l'an dernier plus de 453 tonnes furent transportées par avion aux États-Unis. Les fruits étaient emballés en plateaux de 3 à 7 kgs.

**

Hawaï. — Les surfaces plantées et la production des divers fruits tropicaux ont été

	AVOCATS		MANGUES	
	Surfaces	Production	Surfaces	Production
	hectares	tonnes	hectares	tonnes
1943....	18,72	675,4	51,6	35,7
1944....	106,0	973,0	64,8	55,2
1945....	105,6	781,0	90,8	67,0
PAPAYES				
	Surfaces	Production		
	hectares	tonnes		
1943.....	140,8	2.409,9		
1944.....	217,6	2.702,5		
1945.....	218,0	3.135,6		

**

Venezuela. — Parmi les exportations nous relevons pour 1944, dernière année de référence :

Avocats 211,3 t. contre 53 t. en 1942
Ananas 83 t. » 27 t. »
Goyave..... 48,7 t. » 16 t. »
Mangue..... 83 t. » 7 t. »

15 Octobre 1947, R. CADILLAT.

NÉCROLOGIE

C'est avec peine que nous venons d'apprendre le décès de M. MARIDET, survenu le 23 Octobre à Conakry.

Né au début du siècle, Ancien Combattant de la première guerre mondiale au cours de laquelle sa conduite lui avait valu la Croix de Guerre, il s'était installé en Guinée en 1927. Toujours à l'avant-garde de la culture bananière. Il avait été un des pionniers de la région de Benty après avoir pleinement réussi dans celle de Friguiaibé où il avait débuté.

Il a été un des premiers à améliorer l'industrie bananière. On peut dire qu'après avoir été un pionnier, il a été un exemple

de régularité et de constant perfectionnement dans la culture de la banane. Ces dernières années, il s'était adonné avec autant de conscience professionnelle à la culture de l'ananas.

C'était le type même du colonial français, intelligent, énergique, serviable et bienveillant. Il a toujours su commander avec clairvoyance la main-d'œuvre indigène et s'en faire aimer.

Il était certainement un chef né et si sa modestie l'a empêché de prendre la tête de mouvements corporatifs et professionnels, nombreux sont ceux qui regrettent qu'il n'ait pas eu plus d'occasion de diriger

le mouvement bananier en Guinée française.

C'était un planteur sérieux comme il en faudrait beaucoup pour que notre Union française s'affirme et se développe plus rapidement.

Parmi les planteurs, on gardera de lui le meilleur souvenir et sa mort est un deuil général.

Que Madame MARIDET, sa dévouée et intelligente collaboratrice, trouve ici l'expression des sincères condoléances de l'I.F.A.C. qui s'honore d'avoir trouvé auprès de lui la plus large compréhension et une aide précieuse.